



Josselin Boireau

Une mobilisation pour le monde associatif, lors des deuxièmes Rencontres Mammalogiques Bretonnes à Vannes (56)

n° 47

ÉDITO

Comme le disait un certain Jean de la Fontaine, patience et longueur de temps font plus que force ni que rage. Nous devons en effet nous efforcer de croire en cet adage et fêter la longévité du GMB (37 ans). À l'heure où nous écrivons ces lignes, alors que les haies représentent à la fois un habitat mais aussi un corridor essentiel aux Mammifères, une consultation de l'État est en cours pour faciliter leur destruction...

Mais vaille que vaille, le GMB demeurera présent pour nos amis sauvages à poils ! Ainsi, vous pourrez, au travers de ce Mammi' Breizh, vous délecter de nouvelles réserves pour les chauves-souris, goûter aux bienfaits de notre engagement dans le réseau Paysans de Nature, déguster un bilan sur la présence du Loup en Bretagne. Si vous n'êtes pas rassasiés, vous pourrez également digérer le bilan des Rencontres Mammalogiques Bretonnes, qui ont connu un franc succès.

Des réflexions en interne à l'association nous permettent, au travers du Dispositif Local d'Accompagnement en cours, de réfléchir à l'avenir de l'association, particulièrement au bien-être de l'équipe salariée. Elles nous permettent également d'affûter nos discours grâce au dernier séminaire sur les Ongulés, les Rongeurs aquatiques envahissants et le Lapin.

Bonne lecture et bonne année 2026 !

■ Nicolas Chénavaud, Secrétaire

Décembre 2025

- 2 6 mois dans la vie du GMB
- 3 La vie des antennes / les 2^e RMB
- 4 La parole à nos réseaux
- 6 Une saison d'observations
- 8 Actualités
Dispositif Local d'Accompagnement, nouveau groupe d'observations, appel à participation, un chèque et un dépôt de plainte, des nouvelles de la Loutre, du Campagnol amphibie et des chauves-souris, des exemples de gestion...
- 11 Résultats
Radiopistage de Noctule commune, études sur le suivi de la Loutre à l'échelle locale ou de l'intérêt des observations opportunistes
- 12 Dossier
Ongulés, Rongeurs aquatiques envahissants et Lapin : quelle gestion ?
- 15 Découverte
Les canaux de Bretagne
- 16 Agenda, à lire...

Six mois dans la vie du GMB

Aperçu des actions menées ces derniers mois et non développées dans ce numéro (une liste plus exhaustive sera présentée dans le bilan d'activité annuel).

-  Vie asso. et rencontres du public
-  Politique et actions militantes
-  Colloques, rencontres, échanges
-  Conseil-Formation

 Conférence Bretonne pour la Biodiversité à Saint-Brieuc (22)

 Intervention pour le webinaire *Sentinelle de la Nature* : *Comment agir face à un dérangement ou une destruction d'habitats / d'espèces protégées ?*

 Formation à l'enquête « canettes » le long du Canal de Nantes à Brest à Landeleau (29) pour les responsables « biodiversité » des Canaux de Bretagne

 Recherche de colonies de Murin de Daubenton par radiopistage à Pontivy (56)

 Participation au Comité Loup du Finistère au Faou (29)

 Semaine du Muscardin : animation à Montauban-de-Bretagne (35) (16 personnes), 10 journées de prospections collectives, webinaire sur le Muscardin (72 personnes inscrites)



Maxime Poupelin

Recherche de noisettes en famille à Montauban-de-Bretagne

 Séminaire régional sur les Atlas de Biodiversité Communal à Vannes (56)

 De nombreuses formations assurées par le GMB, parmi lesquelles :

- intégration de la faune protégée dans le bâti pour les agents et élus des communes de Rennes Métropole avec la LPO, à Cesson-Sévigné (35)

- reconnaissance des indices du Muscardin pour des équipes techniques de Communautés de Communes, de l'OFB, de la DREAL et de la Chambre d'agriculture, à Rougé (44)

- hiérarchisation des ponts en fonction du risque de mortalité par collision routière pour la Loutre, pour Poitou-Charente Nature, à Saint-Fraigne (16) dans le cadre du Plan National d'Actions pour la Loutre d'Europe

- écologie des Chiroptères de Bretagne pour les personnels des services de l'État (DDTM et DREAL) en charge de l'instruction ou du contrôle des parcs éoliens

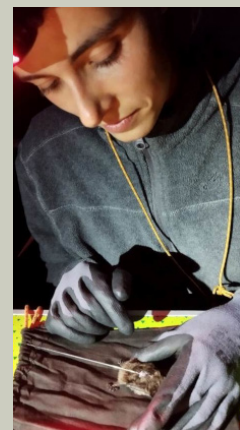
- identification des restes osseux de micro-mammifères pour le CPIE Logne et Grandlieu (44)

juin

Septembre

Novembre

 Recherche de colonies de Murin de Daubenton par radiopistage dans les vallées du Léguer et du Trieux (22)



Ronan Nedelec

Pose de l'émetteur sur un Murin de Daubenton

 Rencontre avec Ronan Pichon, élu régional en charge de la Biodiversité, à Rennes (35)

 Recherche en équipe d'indices de Castor dans la cuvette du Yeun Elez (Monts d'Arrée, 29)

 14 Nuits de la Chauve-souris, cumulant plus de 700 personnes.



Collège Simone Veil

Journée dédiée aux chauves-souris, avec pose de nichoirs, signature de convention *Refuge pour les chauves-souris* et animation *Nuit de la Chauve-souris* au collège Simone Veil de Saint-Renan (29), dans le cadre du projet *Cap'tain Darwin*.

 Séminaire FNE Bretagne sur les énergies renouvelables à Rennes : *La Bretagne : territoire 100% énergies renouvelables en 2050. Comment y arriver ?*

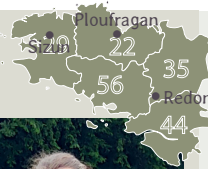
 Ateliers dans le cadre de l'élaboration de la *Stratégie Régionale Biodiversité*

 Exemples de prises de positions publiques :

- Lettre ouverte pour la protection des falaises de Plouha (22) avec d'autres associations
- Avis défavorable à la consultation publique sur un projet de décret qui vise à amoindrir le régime de protection des espèces



Quoi de neuf dans les antennes ?



À **Sizun**, Valentine Cléach, étudiante à l'École Nationale de la Statistique et de l'Analyse de l'Information (ENSAI) en 2^e année de cursus ingénieur Sciences de la donnée (spécialité biostatistiques), a réalisé un stage de trois mois sur l'analyse de données opportunistes (voir page 15). Bravo pour son investissement et son sérieux dans un sujet complexe !



Franck Simonnet

Valentine, ici accompagnée de Pablo (stagiaire présenté dans le *Mammi' Breizh* n°46 et dont le travail est présenté dans ce n°, p 14).

À **Ploufragan**, 2025 fut une année relativement calme, point de stagiaire ni de CDD. Toutefois les différentes opérations de capture et de radiopistage ont mobilisé de nombreux bénévoles dans le département ! Une saison estivale avec peu de bureau et pas de tout repos !

À **Redon**, l'aventure au GMB se poursuit pour Marine Ihuel puisque son contrat, en remplacement de Marie Le Lay durant son congé parental, a été prolongé jusqu'en janvier 2027.

et au CA

Alain Gromas quitte le Conseil d'Administration, qu'il a intégré lors de l'AG 2023, pour mieux se consacrer aux actions concrètes de connaissance et de protection. Qu'il soit ici remercié pour son travail au sein du CA, et au plaisir de le retrouver sur la piste des Mammifères ou porte-parole de leur cause auprès de leurs voisins humains !



DR

Gros succès des Rencontres Mammalogiques Bretonnes #2



Les 11 et 12 octobre, plus de 130 naturalistes se sont réunis pour la deuxième édition des Rencontres Mammalogiques Bretonnes à Vannes, à l'invitation du GMB et de Bretagne Vivante. Au programme : conférences, ateliers, réunions des groupes d'observateurs...

Mais aussi *blind test* et karaoké ! Il y en avait pour tous les goûts. Un compte-rendu de ces échanges sera bientôt mis en ligne sur le site du GMB.

Nous avons profité de cet événement pour apporter notre soutien au mouvement national *ça ne tient plus* (voir

photo de couverture). Celui-ci alerte sur la crise sans précédent que traverse le secteur associatif liée à la réduction des soutiens financiers des collectivités, entre autres.

■ Josselin Boireau



Photos GMB

Séances plénières, ateliers, réunions de groupes thématiques, jeux et bonne ambiance... une bonne base de recette, qui se bonifiera au fil des éditions !



Le PNA Loutre sur ses rails et une dynamique nationale pour les Refuges et les Havres de Paix

Le Plan National d'Actions en faveur de la Loutre a démarré fin 2019 et doit se poursuivre jusqu'en 2028. Un bilan à mi-parcours a été dressé par la SFPEPM et présenté en juin dernier au Conseil National de Protection de la Nature. Ce bilan permet de souligner la progression de l'espèce, l'amélioration de son suivi et la mise en œuvre de nombreuses actions en sa faveur. Parmi celles-ci, on peut noter la multiplication des études permettant de prendre en compte le risque de mortalité sur

les routes, des tests originaux de protection des piscicultures en étang par des changements de ratio dans les peuplements piscicoles et de nombreuses actions de sensibilisation. Le plan permet une dynamique forte dans les différentes régions, y compris dans le Grand Est où l'espèce reste rare. La situation est bonne mais il reste beaucoup de terrain à reconquérir et des menaces pèsent toujours. Aussi des actions de restauration des cours d'eau et bassins versants seraient-elles à multiplier.

Le GMB co-anime aussi une dynamique nationale de réflexion sur les Havres de Paix pour la Loutre, mais aussi les Refuges pour les Chauves-souris, notamment en ce qui concerne l'animation de ces réseaux, le but étant de les rendre plus efficaces et plus vivants. En 2026, les seconds auront 20 ans (ils ont été créés en 2006 par le GMB avant d'être adoptés par les autres régions), nous prévoyons de marquer le coup !

■ Franck Simonnet et Catherine Caroff



Une publication dédiée à la biodiversité des forêts bretonnes

France Nature Environnement Bretagne a publié en octobre 2025 un document dédié à « la biodiversité des forêts en Bretagne ». Ce document de sensibilisation, à destination des propriétaires et personnes intervenant en forêt, a été réalisé par les membres du Groupe Forêt Bretonne de FNE Bretagne, dont fait partie le GMB. Sa rédaction, étalée sur plus d'une année, a été largement nourrie par des échanges avec l'ONF et le CNPF Bretagne-Pays de Loire.

Les milieux et leurs espèces sont présentés et illustrés par divers exemples, notamment des *focus* sur des animaux et végétaux forestiers endémiques. Chacune de ces espèces contribue à l'écosystème forestier dans ses multiples aspects. L'ensemble mérite une attention renouvelée de la part de tous les acteurs de la forêt et de la filière bois. Les Mammifères y sont bien sûr traités puisque les deux tiers des espèces bretonnes réalisent tout ou partie de leur cycle vital dans les boisements.

La forêt bretonne, comme dans les autres régions, a été largement modi-

fiée par l'Homme depuis le Néolithique jusqu'à nos jours. Des enjeux nouveaux apparaissent aujourd'hui comme le changement climatique - déjà sensible en Bretagne - tandis que la crise d'extinction de la biodiversité s'accroît partout. La prise en compte de ces enjeux dans les pratiques forestières s'avère d'autant plus inévitable : le document présente donc les principales solutions permettant d'y intégrer la biodiversité et favoriser une forêt plus résistante et plus résiliente.



[Voir le document.](#)

■ Benoît Bithorel



Formation Sentinelles de la Nature - Enquête canettes

Lors d'une formation *Sentinelle de la Nature*¹ à Morlaix (29), le GMB a emmené une équipe sur le terrain pour présenter l'enquête « canettes ». Parmi les 19 canettes (en verre et en aluminium) collectées durant la prospection dans le bois de Porz an Trez, au cœur même de la ville, 12 contenaient des crânes de micromammifères et parfois des restes d'insectes. Trois espèces de micromammifères ont été identifiées : la Musaraigne couronnée, la Musaraigne musette et le Campagnol roussâtre.

■ Megane Ramos

¹ Outil animé par FNE Bretagne





Paysans de Nature : un démarrage sur les chapeaux de roue

Depuis juillet 2019, un collectif de plusieurs associations de protection de la nature et organisations agricoles bretonnes travaille à la mise en œuvre de Paysans de Nature® en Bretagne (voir *Mammi'breizh* n°37). En 2023 et 2024, le collectif a bénéficié du soutien financier public grâce au *Fonds Vert*. Celui-ci a permis de lan-

cer concrètement le déploiement du réseau. En juin 2025, le bilan de ces premiers mois d'action dressé par Bretagne Vivante, qui pilote la partie administrative, comptait pas moins de 21 groupes locaux (voir aussi page 10), 58 visites de fermes, l'aménagement de gîtes (nichoirs à chauves-souris ou oiseaux) dans 30 fermes, la création de mares dans 15 fermes, la plantation

d'arbres et de haies dans 10 fermes, et 98 fermes engagées ou intéressées et représentant plus de 5 000 ha... Une dynamique encourageante pour la suite !

■ Franck Simonnet



Le Loup en Bretagne à l'automne 2025

En marge des Rencontres Mammalogiques Bretonnes, se tenait le dimanche 12 octobre la réunion du Groupe Loup Bretagne. Il y a été fait état de la présence, en septembre, de trois loups principalement localisés dans le Finistère, mais avec des incursions dans l'Ouest des Côtes d'Armor et du Morbihan. Les identifications certaines renvoient à Nouzil et les plus probables à Loargann et Menez, trois individus qui ont fait l'objet d'articles en début d'année sur le [site du GLB](#). Cette présence s'accompagne de situations pro-



blématiques touchant des élevages. Les préfectures comptabilisaient ainsi en fin d'été 160 ovins et 13 bovins tués par un loup en 2025.

On note également une observation validée par l'OFB en juillet à Saint-Dolay (56).

A la fin 2024, l'Union Européenne votait le déclassement de l'espèce qu'on nomme pudiquement « reclassement ». Il s'agit de l'abaissement des mesures de protection des populations de loups. En France, le gouvernement publiait le 24 septembre un projet de décret en ce sens. Et dans une consul-

tation nationale, les citoyens français exprimaient en octobre leur rejet de ce projet par 89 % des avis exprimés. Dans le même sens, le Conseil National de la Protection de la Nature (CNPN) émet un avis défavorable à ce projet. Pourtant, il est à craindre que, comme par le passé, l'opinion des citoyens et des instances consultatives soit totalement ignorée après avoir été sollicitée. On note également que ce projet ouvre la voie à une réduction de la protection d'autres espèces (vautours, ours,...).

■ Philippe Defernez



Franck Simonnet

Une Genette à Combourg

Une Genette a été filmée à plusieurs reprises (8 nuits différentes) dans une zone humide de la commune de Combourg (1) au cours du mois de juin. Les films montrent clairement un animal en comportement de chasse. Merci à la mairie de Combourg et au bureau d'étude Biosferenn pour le partage de cette observation (ceci est la 3^e mention de l'espèce dans ce département, d'après la base de données du GMB).

Observation : Romain Hémon - Bureau d'étude Biosferenn



Romain Hémon - Bureau d'étude Biosferenn

Campagnol des champs en Nord Finistère

Le Campagnol des champs colonise progressivement l'ouest de la Bretagne. Encore absent du Nord Finistère en 2015, il y est de plus en plus souvent repéré. En avril dernier, un individu a été capté par un dispositif de caméra-piège spécifique aux micromammifères, dans une prairie humide récemment restaurée (effacement d'étangs) à Plougasnou (2). Cette observation marque la colonisation complète de l'Ouest du Trégor.

Observation : Franck Simonnet



Franck Simonnet

Rat des moissons en bouteille

C'est à l'occasion d'une journée de prospection « enquête canettes » avec le personnel des canaux de la Région Bretagne qu'un crâne de Rat des moissons a été découvert dans une bouteille de bière à Landeleau (3). Il s'agit de la première donnée de cette espèce obtenue grâce à cette méthode en Bretagne. Malheureusement, nul doute que ce ne sera pas la dernière ...

Observation : Thomas Le Campion



Thomas Le Campion

Hémi-mandibules et Calvarium de Rat des moissons

Six cent murins de Daubenton comptés en une seule soirée

À l'occasion des recherches par radiopistage de colonies de murins de Daubenton dans les vallées du Trieux et du Léguer (4), 15 membres du GMB ont pu contrôler simultanément les effectifs de 8 différents gîtes le 7 juillet.

Plus de 600 individus ont été totalisés dans ces deux vallées costarmoricaines,

ce qui nous donne des indications précieuses sur les niveaux de populations atteints chez cette espèce, par ailleurs peu suivie dans ses gîtes en Bretagne et en France.

Merci aux personnes ayant participé aux observations



Quelques-uns des 600 murins de Daubenton !

Observation estivale de grands murins

Le Grand murin est une chauve-souris rare dans le Finistère, où environ 10 individus sont notés chaque hiver dans les gîtes souterrains. Mais l'espèce est en progression régulière. En témoigne l'observation de trois individus le 15 septembre sous le pont de la voie expresse à Landeleau (③) le long du Canal de Nantes à Brest. Deux animaux, un mâle et une femelle, ont également été capturés à l'entrée de l'ancienne mine de Huelgoat (⑤) le 23 août.

Observations : Josselin Boireau, Jean-Marc Rioualen, Caroline Byssey, Ysia Boireau et Hanaé Boireau

Squat d'un nichoir à Grimpereau par un oreillard

L'automne est la saison pour entretenir ses nichoirs à oiseaux. C'est à cette occasion qu'une personne de Malansac (⑥) a découvert un oreillard (probablement un oreillard roux) dans le fond d'un nichoir à Grimpereau, un passe-reau qui partage les mêmes traits écologiques que l'Oreillard roux puisqu'il est également principalement arboricole et cavernicole.

Observation : Véronique Gantois



Véronique Gantois

Le squatteur pris en flagrant délit

Une nouvelle colonie de mise bas de grands rhinolophes

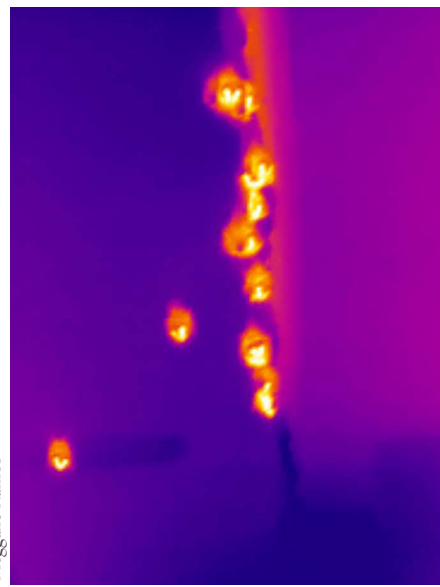
Cet été, grâce, entre autres, à l'entremise des équipes du Parc Naturel Régional d'Armorique, une colonie de plus de 200 grands rhinolophes a été découverte le 7 juillet 2025 à Pont-de-Buis-lès-Quimerch (⑦) sous d'anciens locaux de la poudrerie. Le site fait l'objet d'un projet d'aménagement mais la colonie ne semble pas menacée. Du fait de la sensibilité du site, il sera difficile de réaliser des comptages de nuit. À noter qu'au moins trois murins à oreilles échanquées étaient également présents.

Observation : Josselin Boireau, Estelle Cleac'h et Jossua Martin

Des p'tits rhinos sous les ponts !

Si les Murins et Noctules sont des hôtes bien connus des ponts, les Rhinolophes y sont plutôt rares ! C'est pourtant sous le Pont noir, à la Méaugon (⑧), qu'ont choisi de mettre bas et d'élever leur jeune quelques femelles de Petit rhinolophe. Une première en Bretagne ! À noter qu'une colonie de mise-bas d'une soixantaine de murins de Daubenton gîte également dans la corniche de l'ouvrage !

Observation : Megane Ramos



Megane Ramos

Petits rhinolophes à la caméra thermique sous l'ouvrage derrière un pilier.

Le passage des échanqués

Nous avons été contactés par une habitante de Pannecé (⑨), inquiète de l'impact des fortes chaleurs sur ses chères chauves-souris. La visite nous a permis de découvrir une colonie de 80 murins à oreilles échanquées (adultes et jeunes), accompagnés de trois grands rhinolophes, dans un étroit passage couvert entre deux bâtiments. Elle est fidèle au lieu depuis plus de 10 ans.

Observation : Clovis Gaudichon et Alice Primault



Clovis Gaudichon

Passage occupé par la colonie

Des nouvelles colonies de Noctule commune

Quatre nouveaux sites à noctules communes ont été découverts cet été en Loire-Atlantique : Bouguenais, Treillières, La Chapelle-sur-Erdre et Sucé-sur-Erdre (⑩). Ces sites regroupaient respectivement 6, 16, 23 et 48 individus dénombrés en sortie de gîte juste après leur découverte. Deux sites sont sur des terrains publics et deux sur des terrains privés. Des démarches de protection ont été entamées sur l'un d'eux.

Observation : Clovis Gaudichon

■ Rédaction : Josselin Boireau, Thomas Dubos, Clovis Gaudichon, Thomas Le Campion, Megane Ramos, Franck Simonnet

Un Dispositif Local d'Accompagnement en cours au GMB



Le GMB a sollicité en 2025 le Dispositif Local d'Accompagnement afin de lancer une radioscopie de son organisation. Ce dispositif d'État accompagne gratuitement les structures d'utilité sociale dans leur développement et leurs projets.

Un groupe de travail interne a ainsi été constitué depuis le mois de juin dernier pour avancer sur le sujet. Il est accompagné par Blandine Cain et Delphine Witkowski, d'Esprits singuliers et de Social RH compétences.

L'objectif est de réfléchir sur notre organisation actuelle pour répondre à nos

missions dans les meilleures conditions, mais aussi de pérenniser dans la durée les actions du GMB. Plusieurs thématiques sont ainsi passées à la loupe pour consolider l'association.

L'équipe salariée fait notamment face à une surcharge de travail chronique. Il s'agit de mieux la comprendre, de définir nos missions prioritaires et de trouver les bons outils pour y faire face. C'est également l'occasion de retravailler sur l'organisation du temps de travail. Celui-ci doit s'adapter à la particularité de l'association (travail de

nuit, week-end, temps partiel ...), dans le respect du droit du travail et de la convention collective. Nous réfléchissons aussi sur l'évolution possible du modèle économique pour répondre à ces enjeux et au contexte actuel.

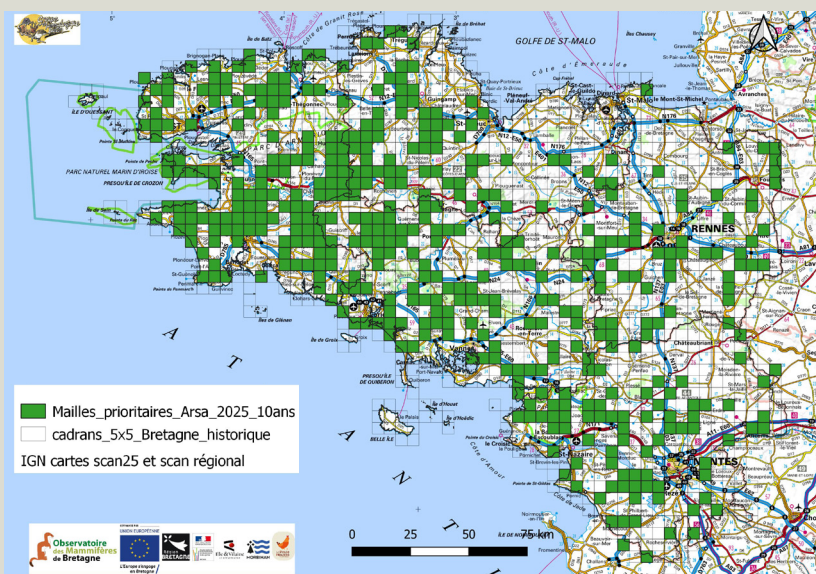
Les travaux se termineront en février 2026. Les conclusions de ce travail de fond seront à suivre au prochain numéro !

■ Alice Primault

Appel

Participez à l'enquête Campagnol amphibie !

Dans le cadre de l'Observatoire des Mammifères de Bretagne, nous relançons l'enquête Campagnol amphibie à la maille 5x5 km. Il s'agit de retrouver des indices de présence dans les mailles qui n'ont pas fait l'objet d'observations depuis dix ans. Toutes les informations sont disponibles [sur notre site](#). Les inventaires menés récemment ne sont pas très rassurants pour cette espèce qui semble se raréfier dans plusieurs zones et nous comptons sur vous pour mieux observer ce phénomène. N'hésitez pas à nous demander des cartes de prospection et à chausser les bottes pour « patauger » autour de chez vous ! Bonnes recherches !



Mailles à prospecter en priorité en 2025. Une mise à jour de cette carte sera produite en début d'année 2026 !

■ Thomas Le Campion

Création d'un groupe Petits Carnivores

Le GMB coordonne plusieurs réseaux d'observation des Mammifères sauvages en Bretagne. Pour cela, il anime des groupes de travail composés en grande partie de bénévoles qui réfléchissent et organisent les actions d'inventaire et de suivi. Ainsi existent depuis longtemps un groupe *Chiroptères* (conjointement avec Bretagne Vivante) et un groupe *Mammifères semi-aquatiques*, et depuis l'an dernier un groupe *Petits Mammifères*.

Cette année voit la création d'un groupe de travail sur les petits et méso carnivores (de la Belette au Blaireau). Une première réu-

nion à distance a eu lieu en septembre et un atelier s'est déroulé lors des 2^e *Rencontres Mammalogiques Bretonnes* à Vannes début octobre. Ces deux moments ont permis de partager les ressentis de terrain concernant plusieurs espèces de Mustélidés et les envies naturalistes. Parmi les pistes de travail évoquées : une étude des blaireautières pour mieux comprendre le fonctionnement de l'espèce (pérennité des terriers, rythmes d'activité, taille des groupes...), réfléchir à un protocole d'enquête concernant le Putois d'Europe, la Belette et l'Hermine et travailler à un document concernant l'utilisation des caméras automatiques. Le

groupe se réunira en visioconférence sur une base trimestrielle. Merci aux bénévoles déjà mobilisés et bienvenue aux futurs participants.

■ Franck Simonnet et Marine Ihuel



Franck Simonnet

Les caméras automatiques sont de plus en plus utilisées et pourraient servir à mettre en place des suivis



Réception d'un chèque de Courir à Moëlan

Le 27 septembre, le GMB a reçu un chèque de la part de l'association *Courir à Moëlan*. Le Conseil d'Administration de cette association a en effet décidé de reverser les bénéfices réalisés lors de la course à pied qu'elle a organisée à des associations de protection de la nature et de la santé. Deux thématiques qui tiennent à cœur aux bénévoles et qui font du lien avec le sport nature qu'est la course à pied.

Côté APNE, le GMB a donc reçu un don de 250 €, tout comme Eau et Rivières de Bretagne.

Un grand merci à l'Association *Courir à Moëlan*. Le don a été versé au Fonds pour les Mammifères, consacré à l'acquisition et à l'aménagement de gîtes et de milieux naturels, habitats des Mammifères sauvages.

■ Benoît Bithorel



En savoir plus sur le [Fonds pour les Mammifères](#)

Dépôt d'une plainte suite à l'abattage de chênes à Langon

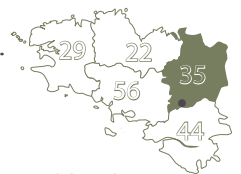
Le dossier d'abattage de 70 chênes de plus de 200 ans, bien qu'autorisé au titre de la législation sur les arbres d'alignement en raison de risques pour la sécurité des usagers de la RD59, n'a pas fait l'objet d'une demande de dérogation au titre de la législation sur les espèces protégées. Alerté par des riverains, qui ont un temps bloqué le chantier, le GMB a réussi à faire intervenir l'OFB d'Ille-et-Vilaine qui a fait stopper les coupes. Les 22 chênes abattus

abritaient des espèces protégées (Grand capricorne, Pique-Prune et Léopard des murailles) et étaient porteurs de nombreux gîtes arboricoles favorables aux Chiroptères (avec la suspicion de gîtes de Noctule commune). Le GMB et Bretagne Vivante ont déposé plainte auprès de l'OFB pour destruction non autorisée d'espèces protégées. Espérons que les 48 autres arbres, qui accueillent également des espèces protégées, feront l'objet d'une prise en compte sérieuse

et légale par l'ensemble des parties prenantes¹ de ce dossier.

■ Thomas Le Campion

¹ La DDTM Ille-et-Vilaine qui a autorisé les travaux, le Centre National de la Propriété Forestière Bretagne-Pays de la Loire qui a établi le diagnostic écologique et de sécurité des arbres soumis à abattage, le propriétaire (élu au CNPF) et l'entreprise chargée des travaux.



Thomas Le Campion

Aperçu des dégâts



Un des nombreux trous de pic favorables aux Chiroptères

L'âge des loutres

Le GMB collecte les loutres trouvées mortes en Bretagne grâce au concours de son réseau de bénévoles, de l'OFB et de nombreux acteurs (services routiers, fédérations de chasse et de pêche, gestionnaires de milieux naturels, etc). Ces cadavres sont ensuite autopsiés et des prélèvements sont effectués et mis à disposition de la recherche (voir à ce sujet [L'Épreinte n°2](#)).

Nous avons ainsi pu contribuer, cette année, aux travaux d'une thèse réalisée par Julie Saint-Martin de l'École vétérinaire de Nantes, qui a testé plusieurs méthodes (critères morphologiques, osseux ou dentaires) pour évaluer l'âge de 61 loutres collectées par le GMB et le Parc Naturel Régional de Brière.

Elle a établi que la méthode la plus fiable est l'observation de coupes des canines. Le cément, un tissu qui recouvre la racine de la dent et la protège, y est visible. Ce cément est déposé annuellement au printemps et forme des lignes qu'il est possible de compter, telles les cernes de croissance d'un arbre.

Cette méthode est cependant complexe et d'autres critères permettent un classement entre individus juvéniles, subadultes ou adultes : le niveau d'ossification des extrémités des os des membres, des mesures crâniennes et la longueur des os péniens.

Les résultats montrent un échantillon plus jeune en Brière que dans le reste de la région. Concernant les 33 loutres fournies par le GMB, les individus adultes ou en phase d'acquisition de la maturité sexuelle

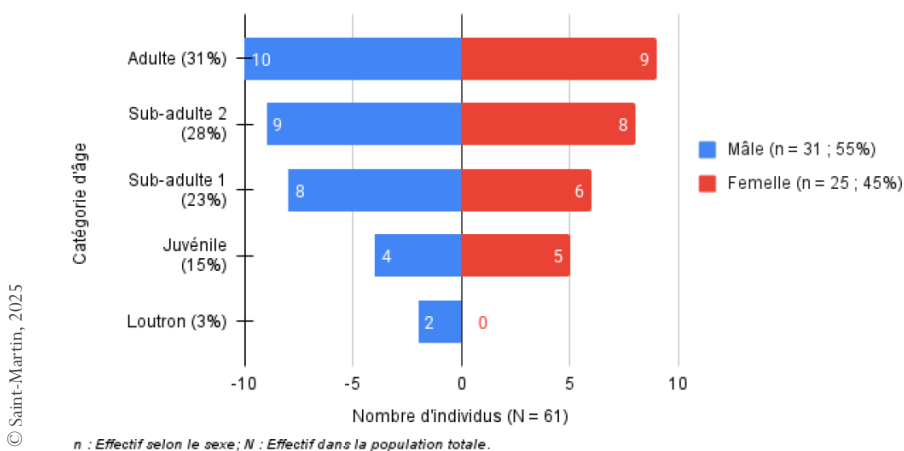
(adultes et subadultes 2 sur le graphique) constituent près des 2/3 de l'échantillon.

■ Franck Simonnet

[Lire la thèse de Julie Saint-Martin](#)

Thèse financée par la DREAL Pays de Loire et contribution du GMB dans le cadre de l'Observatoire des Mammifères de Bretagne.

Le GMB remercie les personnes ayant contribué à la collecte et aux autopsies, en particulier Sylvain Larrat, Marine Renard et Ludovic Fleury



Pyramide des âges de l'échantillon étudié

Le bonheur des campagnols est dans le pré

Le réseau *Paysans de Nature*® existe bel et bien maintenant en Bretagne (voir p. 5). Ce réseau se déploie via la création de groupes locaux composés de paysannes et paysans, naturalistes et personnes habitant le territoire. Le GMB a choisi de s'engager dans ce dispositif non

seulement par son habituelle expertise mais également pour l'animation d'un petit territoire, en l'occurrence le *Petit Trégor*, secteur de l'extrême Ouest du Trégor. Le lancement de cette animation s'est concrétisé cet été par la visite de trois fermes, un élevage lai-

tier bovin, un élevage de porcs et brebis plein air et une exploitation maraîchère. La participation des naturalistes locaux et de plusieurs habitantes a permis des échanges riches. Les paysannes et les paysans ont pu exposer leurs pratiques et leurs choix, leurs interrogations quant à la faune et la flore et les améliorations à apporter pour les prendre en compte, tandis que les autres personnes ont pu mieux comprendre la complexité de leur métier. Ces premières visites seront la base de discussions et d'échanges dans le long terme, peut-être d'aménagements ou de changements de pratiques et un ancrage pour favoriser l'installation de nombreuses autres fermes prenant en compte concrètement et réellement la vie sauvage.

■ Franck Simonnet



Visite de ferme : le point sur le troupeau de brebis



Découverte d'une hermine géante à Dinan

Emmanuel Cibert / ville de Dinan



Non, il ne s'agit pas d'une nouvelle espèce, mais d'un jeu en bois installé récemment dans le jardin du Val Cocherel, créé par un architecte designer spécialiste du genre : David Steinfeld. Il est composé de filets de grimpe, cachettes,

toboggan, avec des petits jeux intégrés, des effets sonores qui permettent de jouer et de rêver, de se raconter de belles histoires.

Pourquoi choisir l'Hermine ? Elle figure sur le blason de la commune et il s'agit d'un animal emblématique de la commune. Mais pas seulement...

Le parc du Val Cocherel avait tout d'un parc urbain « classique » avec des massifs floraux, un entretien au cordeau, des oiseaux, des animaux, des jeux pour enfants, un kiosque, des essences pas forcément locales, mais d'un aspect esthétique qui plaisait au plus grand nombre. Il était temps, malgré tout, d'opérer une bascule vers davantage de prise en compte de la biodiversité, tout en conservant l'attractivité du lieu.

Une friche a été rasée. Elle laisse place à un théâtre de verdure, mais également à un espace végétalisé plus naturel, à un morceau de ruine conservé et transfor-

mé en abri à Chiroptères, à des espaces confinés pour la nidification des Oiseaux. Une étude est en cours pour rouvrir tout le Cocherel, un ruisseau enfermé dans des tuyaux depuis plus d'un siècle. Objectifs : combiner l'agrément d'un parc (bruit de l'eau, jeux de cascades) à l'intérêt pour la biodiversité (accès à l'eau pour les insectes, les oiseaux, les petits mammifères, une végétation locale adaptée et favorable aux pollinisateurs, réunir les conditions pour contribuer au maintien de l'une des plus grosses colonies de chauves-souris, directement à proximité...).

Et peut-être qu'à terme, une hermine, une vraie, passera par là...

■ Emmanuel Cibert

Référent transition écologique à la ville de Dinan

Merci à Maxime Poupelin

Bilan du comptage estival de grands rhinolophes dans le Finistère



Cet été, au moins 25 personnes se sont mobilisées pour compter les colonies de mise bas de Grand rhinolophe dans le Finistère.

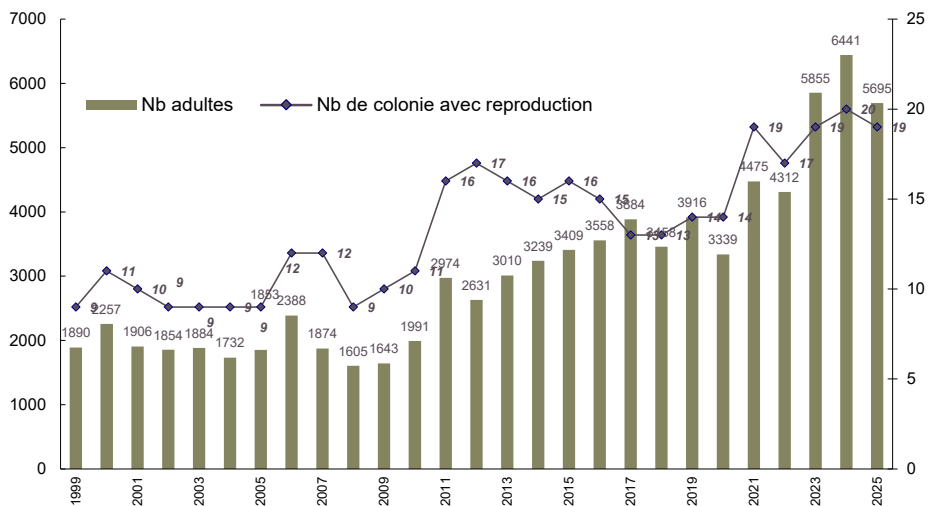
Dix-neuf colonies ont ainsi été contrôlées (21 en 2024). On note une légère baisse du nombre d'individus adultes : 5695 en 2025 contre 6441 en 2024, en partie liée à ce recul du suivi.

À noter cette année, la découverte d'une nouvelle colonie à Pont-de-Buis-lès-Quimerc'h (cf. p. 7).

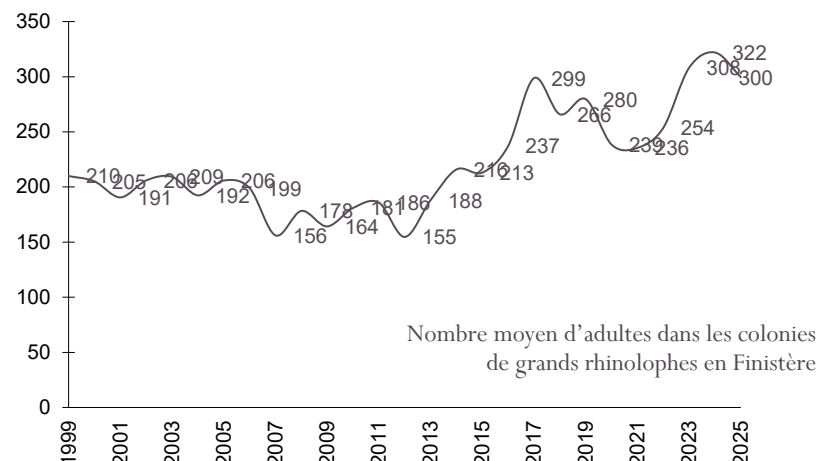
Le record de la commune détenant la plus grande colonie, obtenu par Trébabu en 2024 avec 652 individus, passe à Loqueffret en 2025 avec 671 individus.

■ Josselin Boireau

Merci à toute l'équipe bénévole pour son aide précieuse !



Ensemble des colonies de mise bas suivies par le GMB dans le Finistère



Nombre moyen d'adultes dans les colonies de grands rhinolophes en Finistère

Des pictos pour les chiros !



Jean-François Lepaisant

Pictogramme signalant la présence de Chiroptères, apposé par le Conseil Départemental d'Ille-et-Vilaine sur un pont qui accueille une colonie de murins de Daubenton.

Le GMB accompagne le service Infrastructures et Grands travaux du Département d'Ille-et-Vilaine pour la prise en compte des Chiroptères dans la gestion des ouvrages d'art. La convention signée en 2018 a jusqu'à maintenant permis la sauvegarde de 25 ouvrages d'art qui accueillent des chauves-souris. Afin d'y matérialiser plus clairement leur présence, deux pictogrammes ont été apposés sur chacun de ces ponts. Accompagnée d'efforts de communication en interne, cette mesure devrait permettre de limiter les éventuelles opérations néfastes aux chauves-souris qui peuvent survenir pour diverses raisons (interventions urgentes, recrutement de nouveaux agents ou entreprises extérieures non sensibilisées).

■ Thomas Le Champion

Une nouvelle réserve pour les chauves-souris



Les anciennes galeries d'ardoisières de Keriven à Caurel, au bord du lac de Guerlédan, sont un site connu depuis la fin des années 1990 pour leur fréquentation par les chauves-souris. Le GMB a pris le relais de Bretagne Vivante en 2023 pour le suivi des effectifs hivernaux, de Grand rhinolophe notamment. En janvier dernier, le comptage de près de 600 animaux (ce qui en fait le site d'hibernation le plus important du département) nous a encouragés à créer une réserve associative pour nous assurer de la conservation de ces gîtes souterrains. C'est chose faite depuis juin dernier et la signature d'une convention de gestion entre le GMB et les propriétaires, grâce à l'appui de Thomas de Baglion, expert forestier, gestionnaire des parcelles concernées.

Nous cherchons donc désormais à renforcer la sécurité des chauves-souris dans ces ardoisières par l'installation de grilles ou grillages qui éviteront tout dérangement des animaux en léthargie durant la période sensible de l'hibernation.

■ Thomas Dubos

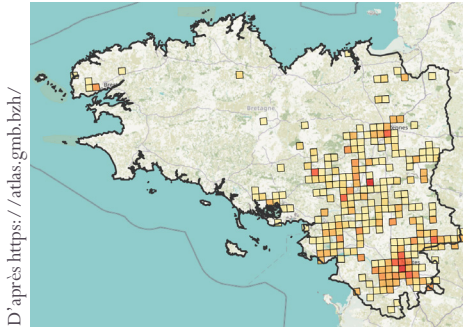


Thomas Dubos

Descente dans l'un des puits d'ardoisière

Radiopistage de noctules communes à Guilers

La présence d'une population de Noctule commune autour de Brest, loin de ses bastions connus dans l'Est de la région, nous interroge. Quels peuvent être les éléments explicatifs ? Quelle est la taille de cette population ?



Répartition de la Noctule commune en Bretagne

Afin de commencer à lever le voile sur ce mystère, nous avons réalisé, du 19 au

21 juin 2025, une étude par radiopistage. La présence de colonies était déjà connue dans le bois de Keroual par Bretagne Vivante. La pose d'enregistreurs automatiques d'ultrasons sur 15 stations a permis d'identifier un secteur avec une forte activité, ce qui laissait supposer la présence d'un essaim proche. Grâce à ce repérage, la capture a été fructueuse, puisque six noctules communes (cinq femelles et un mâle) ont été capturées et cinq équipées d'émetteur dès le premier soir. Nous avons également équipé une femelle de Murin de Daubenton. Le radiopistage réalisé dans les jours suivants a permis de découvrir huit arbres gîtes dans le bois de Keroual, très riche en vieux arbres creux. Nous avons compté le même soir 52 animaux en sortie de ces différentes cavités. Le suivi

montre que les animaux chassent beaucoup au-dessus du bois et remontent le long de l'Aber Ildut où ils exploitent les insectes sur les plans d'eau. La pose d'enregistreurs d'ultrasons sur ces zones au cours de l'été devrait compléter ce bilan, les analyses étant en cours. Ces premiers résultats vont permettre d'engager un suivi des effectifs dans les années à venir et devraient servir de base à un projet plus ambitieux pour mieux connaître le fonctionnement de cette population.

■ Josselin Boireau, David Corre, et Ronan Nédelec

Merci aux treize bénévoles et à Brest Métropole qui soutient ce travail dans le cadre d'un Atlas Intercommunal de la Biodiversité.

Essence	Nb max de Noctule commune	Type de gîte
Tilleul	15	Trou de pic
Chêne pédonculé	Murin de Daubenton	Trou de pic
Châtaignier	23	Trou de pic
Châtaignier	≥ 2	Trou de pic
Chêne pédonculé	15	Trou de pic
Cèdre du Japon (Cryptoméria)	≥ 1	Trou de pic
Hêtre	≥ 1	Trou de pic
Hêtre	≥ 1	Trou de pic

Types d'arbres occupés



Les grands étangs des anciennes carrières de l'Aber Ildut, un des éléments explicatifs de la présence des noctules ?

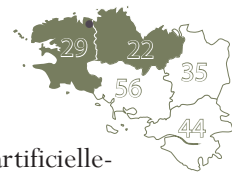


Briefing avant le départ des équipes pour le radiopistage



Une des six noctules communes radiopistées

Suivi de la Loutre à l'échelle locale : pas si simple !



En matière de suivi des populations, il est souvent utile de disposer d'indicateurs à différentes échelles. Si la Loutre d'Eurasie bénéficie d'un protocole de suivi à l'échelle régionale et nationale, il n'existe pas de méthode éprouvée à l'échelle locale, c'est à dire celle d'un bassin versant d'environ 100 km². C'est pourquoi nous avons testé un protocole établi par le chercheur Paul Chanin en Angleterre pour les sites du réseau Natura 2000. Après un test dans la vallée de l'Ellé par le GMB, il a été appliqué par le Lycée Agricole de Suscinio (Morlaix, 29) et par l'équipe de Lannion Trégor Communauté gérant la Réserve Naturelle Régionale des Étangs, Landes et Prairies de Plounérin (22). En 2025, les données collectées par ces deux organismes ont été analysées par Pablo Vigneron, étudiant à l'Université de Rennes I, dans le cadre d'un stage de Master.

Le protocole consiste à vérifier régulièrement (annuellement par exemple) la présence ou non de marquages de Loutre dans un ensemble de 60 sites

prédéfinis. Des séries de données étaient disponibles dans deux secteurs, les ruisseaux côtiers du « Petit Trégor » (29) d'une part (période 2011-2023) et le bassin versant dit « de la Lieue de Grève » (22) d'autre part (période 2020-2024).

Afin de rechercher d'éventuelles variations temporelles, un modèle statistique dit « linéaire généralisé mixte » (ou GLMM) a été élaboré. Dans un second temps, des simulations ont été effectuées : l'augmentation de la proportion de sites positifs a été artificiellement introduite afin d'évaluer la détectabilité de telles variations.

Aucune variation temporelle n'a été mise en évidence, ce qui était attendu au vu de nos connaissances des populations locales. Cependant, les tests visant à vérifier la fiabilité du modèle ont été peu concluants. Visiblement, le nombre de paramètres influant sur l'activité de marquage est trop important pour permettre un suivi sans le relevé de nombreuses données autres.

Les variations artificiellement introduites ont ceci dit été détectées par le modèle. Cependant, il est apparu que ce protocole et ce modèle ne pouvaient que détecter des variations fortes (de l'ordre de 15% annuellement) et qu'ils étaient donc peu adaptés pour donner l'alerte en cas de régression locale de l'espèce.

Ces résultats nous amènent à ne pas multiplier ce protocole. Il est cependant à noter que les gestionnaires de la réserve de Plounérin estiment avoir beaucoup appris lors de sa mise en œuvre.

■ *Franck Simonnet*

Pablo et le GMB remercient vivement Pascal Irz de l'OFB, ainsi qu'Éric Petit de l'INRAE et Benjamin Bergerot de l'Université de Rennes I pour leurs conseils avisés et précieux

Lire le [rapport de stage de Pablo](#)



Franck Simonnet

La fréquence de marquage d'un site par la Loutre dépend de facteurs trop nombreux pour en faire un outil fiable de suivi à l'échelle locale.

L'observation opportuniste pourrait aider au suivi des populations



Le suivi des populations animales nécessite généralement des protocoles bien calibrés. Mais pour certaines espèces, il n'existe pas de méthode éprouvée, et la majorité des données disponibles sont des observations opportunistes, collectées sans mesure de la pression d'observation, de la détectabilité et sans plan d'échantillonnage.

Valentine Cléac'h, étudiante en Sciences de la donnée à l'École Nationale de la Statistique et de l'Analyse de l'Information (ENSAI) a effectué un stage d'analyse statistique afin de déterminer si les données opportunistes collectées en Bretagne (animaux vivants ou tués au bord des routes) pouvaient permettre des suivis temporels. Sur la période 2005-2024, 55 349 données issues de la base de données du GMB et 68 214 du portail Faune Bretagne ont été utilisées. Deux approches ont été testées. La première consiste à construire un modèle de régression linéaire comparant l'évo-

lution dans le temps du nombre d'observations d'une espèce donnée par rapport à celui d'une espèce témoin dans chaque maille de 10x10 km. La seconde est basée sur des modèles récents dits « d'occupation » (*Site Occupancy*), qui consistent à déterminer des probabilités de présence, de détection, d'apparition et de disparition dans des sites donnés (ici, de nouveau les mailles 10x10 km). Dans les deux cas, des variables explicatives ont été associées (longitude, distance au littoral, densité de cultures ou de haies et lisières arborées).

Les modèles de régression testés n'ont pas donné de résultats probants. Si certaines espèces montraient des trajectoires plutôt attendues d'après nos connaissances empiriques (par exemple, le nombre d'observations du Lapin de garenne par rapport à celui du Chevreuil diminue), celles-ci n'étaient généralement pas significatives, ou les tests de robustesse ne permettaient pas de valider les modèles.

Les modèles d'occupation fournissent des résultats plus prometteurs. En effet, si les analyses effectuées n'ont pas permis de construire des modèles robustes (soulignons que cette méthode ne bénéficie pas encore de tests de robustesse solidement établis), les résultats sont conformes à ce qui est observé sur le terrain pour plusieurs espèces (voir les graphiques ci-dessous). Ainsi ce stage constitue-t-il un premier travail exploratoire permettant de lister des pistes d'amélioration. Il sera porté à la connaissance de la communauté scientifique afin que d'autres spécialistes, dans le cadre de leurs études ou de leurs recherches, puissent approfondir ce type d'analyse.

■ Franck Simonnet

Valentine et le GMB remercient vivement Pascal Irz de l'OFB, Eric Petit de l'INRAE et Simon Lacombe de l'Université de Montpellier pour leurs conseils avisés et précieux.

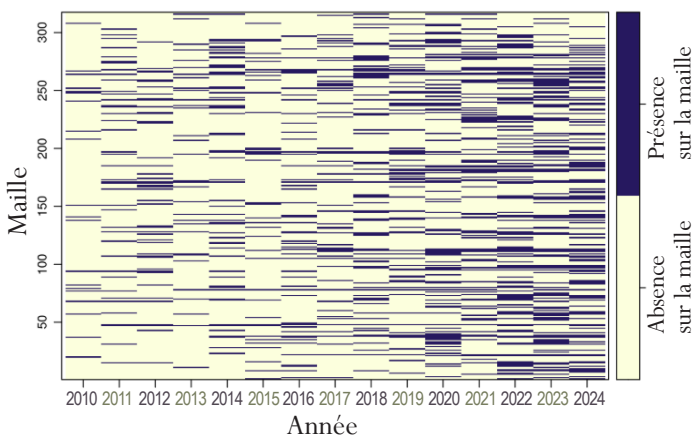
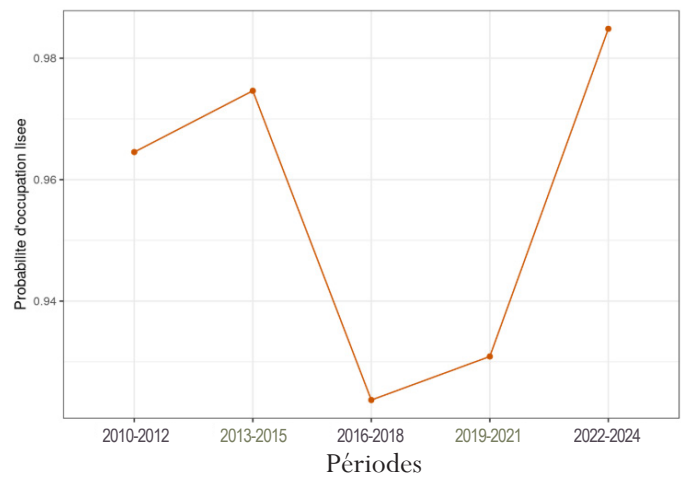
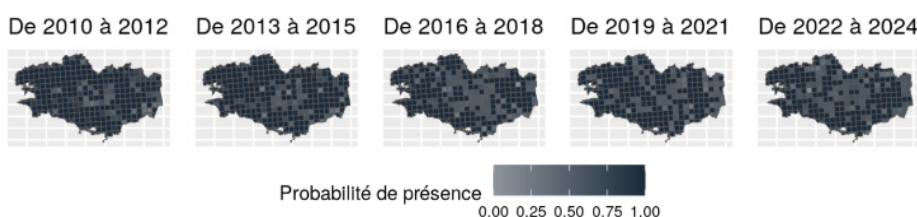


Diagramme montrant la détection du Sanglier sur les mailles 10x10 km au cours du temps (2010-2024) et traduisant l'augmentation des observations liée à celle des populations



Probabilité de présence du Renard roux au fil du temps : les effets du sévère épisode de gale que l'espèce a connu en Bretagne après 2015 et le rétablissement des effectifs en cours sont visibles.



Évolution de la probabilité de présence du Lapin de garenne par maille 10x10 km dans le temps, qui illustre la raréfaction de l'espèce rapportée par de nombreux naturalistes





Ongulés, Rongeurs aquatiques envahissants et Lapin

Quelle gestion ?

Chaque année, le conseil d'administration et l'équipe salariée du GMB se réunissent en séminaire pour traiter d'un sujet de fond. Le dernier s'est déroulé le lendemain de l'Assemblée Générale, à Concarneau (29). Étaient également invités des membres ayant des connaissances sur le sujet. L'objectif était de définir un positionnement sur la gestion appliquée à plusieurs espèces : le Sanglier, le Chevreuil, le Cerf élaphe, le Ragondin, le Rat musqué et le Lapin de garenne.



Philippe Defrennez

Cerf élaphe



Ronan Nedelec

Jeunes lapins de garenne

Le Sanglier

Les populations de Sanglier augmentent fortement du fait de plusieurs facteurs combinés dont le réchauffement climatique, les pratiques de chasse et le développement de la maïsiculture. Ce dernier permet une meilleure survie des jeunes, une reproduction plus précoce et des portées plus grandes. L'espèce peut poser des problèmes aux activités agricoles (dégâts sur cultures, prairies, transmission de maladies aux élevages porcins) et mettre en péril des populations animales sensibles ou menacées (oiseaux nichant au sol, serpents...).

Le Cerf et le Chevreuil

Les populations des deux espèces sont aussi en augmentation constante depuis plusieurs décennies, du fait d'une politique cynégétique favorisant ces espèces comme gibier et de la disparition des grands prédateurs. Le principal problème rencontré est l'abroussement des jeunes arbres en forêt qui affecte l'activité économique de production de bois. Le renouvellement des forêts est très touché dans certains secteurs de Bretagne. Ces espèces font l'objet d'un plan de chasse très précis avec un nombre d'individus à tuer sur chaque territoire.

Le Ragondin

Cette espèce est en augmentation depuis son arrivée en Bretagne (1937). Elle peut être présente en forte densité et modifie fortement le milieu (déstabilisation des ouvrages hydrauliques et des berges, diminution de la végétation hygrophile et aquatique, colmatage de frayères...). Son impact sur la biodiversité autochtone est cependant très peu étudié. Des programmes de piégeage sont menés dans tous les territoires à différentes échelles.

Le Rat Musqué

Cette espèce semble plutôt en diminution depuis plusieurs années, notam-



ment du fait de la concurrence avec le Ragondin. Elle est moins détectée par les naturalistes et semble avoir disparu de certains secteurs de Basse-Bretagne. Son influence sur les milieux naturels est moindre mais la concurrence exercée sur le Campagnol amphibie semble plus directe (niche écologique plus proche).

Il est noté que les rongeurs exotiques sont plus abondants dans les secteurs anthropisés et moins abondants sur les cours d'eau à plus forte naturalité.

Le Lapin de garenne

Les personnes présentes partagent unanimement le constat d'une diminution sur plusieurs décennies de l'espèce, avec une chute drastique des observations ces dernières années. L'espèce est chassable sur tout le territoire et classée comme « ESOD » là où elle pose problème (maraîchage, pépinière, ...).

Discussions et position

Ces échanges sur chacune des espèces, l'état de leurs populations, les problèmes qu'elles posent ou les bénéfices qu'elles apportent aux écosystèmes ont fait aboutir le groupe à plusieurs positions applicables pour l'essentiel à chacune des espèces.

Le GMB ne s'oppose pas par principe à la régulation de ces Mammifères : il a conscience qu'ils peuvent poser de sérieux problèmes sur les milieux agricoles ou forestiers et parfois sur les populations d'autres espèces sauvages. Cette régulation doit être évaluée et ciblée afin d'agir avec le moins d'effets négatifs sur le milieu et les espèces et avec le plus d'efficacité possible. Les méthodes, secteurs, périodes d'intervention doivent considérer les effets négatifs et les réduire au maximum. Les résultats de cette régulation doivent être mesurables concrètement (bien au-delà du nombre d'animaux tués, sur les densités, la reproduction, la dynamique démographique) afin de l'améliorer perpétuellement.

Plus généralement et sur le long terme, le GMB souhaite que l'approche de ces sujets soit plus globale et systémique. Leur traitement ne devrait pas se cantonner à la seule régulation (dont l'inefficacité actuelle pousse à étendre les possibilités de chasse et de destruction à toutes les périodes, en tous lieux et quelle que soit la méthode), mais devrait davantage étudier les méthodes alternatives et s'engager dans une approche prenant en compte les déséquilibres actuels des milieux. Ainsi, des écosystèmes fonctionnels abritant plus

de diversité, des populations en bon état et des prédateurs naturels seront plus résilients car les équilibres naturels opéreront. Les déséquilibres observés aujourd'hui sont en grande partie le reflet de pratiques et activités humaines excessives.

Pour cela, le GMB propose et milite pour :

- La présence des prédateurs et notamment le retour des grands prédateurs régulateurs des ongulés ;
- Une agriculture paysanne, respectueuse des fonctionnements naturels, prenant soin de la terre, des haies, arbres, prairies naturelles et zones humides ;
- La restauration du bocage, des zones humides et plus largement des écosystèmes ;
- Une meilleure évaluation et une approche scientifique de la gestion cynégétique des espèces chassées et piégées ;
- Une sylviculture en couvert continu qui est bénéfique à la forêt et aux espèces associées, avec des espaces de libre évolution assumée.

■ Clovis Gaudichon, Franck Simonnet et Thomas Le Campion



Franck Simonnet

Exemple de bocage en bon état écologique et résilient, préservé par une agriculture paysanne, où les équilibres naturels opèrent plus facilement que dans un paysage où les activités humaines sont en excès

Les Canaux de Bretagne

Corridor écologique majeur pour les Mammifères



Les canaux de Bretagne constituent un domaine fluvial remarquable par leur linéaire et la diversité des habitats traversés et des espèces présentes. La Région Bretagne en est propriétaire et gestionnaire. Pour les Mammifères, elle y met en place, en partenariat avec le GMB, tout un panel de mesures allant de la libre évolution à l'aménagement d'espaces favorables, faisant des canaux de Bretagne un « laboratoire » d'expériences reproductibles ailleurs et qui méritait bien une rubrique *Découverte* exceptionnellement longue.



Samuel Fauchon

Canal d'Ille-et-Rance, à Saint-Germain-sur-Ille (35)

Introduction

Les Canaux de Bretagne modèlent les paysages de Bretagne intérieure et en constituent un marqueur identitaire fort. Ce domaine fluvial est un patrimoine régional remarquable qui traverse la Bretagne historique, de part en part, sur près de 680 km de linéaire.

La Bretagne est, au niveau national, la seule Région propriétaire et gestionnaire de ses voies navigables. Elle a ainsi pris en charge, progressivement depuis 2010, l'exploitation et l'entretien de 505 km de voies navigables : Vilaine,

Canal d'Ille-et-Rance, Blavet, Aff et Canal de Nantes à Brest (à l'exception de la partie costarmoricaine, restée propriété de l'État, et de la partie ligérienne, propriété du département de Loire-Atlantique).

Dès 2015, la Région Bretagne a mis en place une démarche de diagnostic environnemental sur ses voies navigables, qui s'est traduite en 2018 par un premier plan d'actions en faveur de la biodiversité. Le Conseil Régional approuve en 2023 un second plan d'actions qui se veut à la fois ambitieux, pragmatique et

opérationnel, et essaye de répondre au triptyque connaître, préserver et restaurer.

De la théorie...

La quasi-totalité des Mammifères terrestres de Bretagne sont observés le long des canaux. Ainsi, seuls la Crocitude des jardins, le Castor d'Europe, le Léroty, le Minioptère de Schreibers et le Vespertilion bicolore n'y ont pas, à ce jour, été observés.

Le Domaine Public Fluvial géré par la Région Bretagne (5 300 ha) repré-

sente, en outre, moins de 0,2 % du territoire régional, et pourtant plus de 1 % de tous les réservoirs de biodiversité recensés pour les mammifères s'y concentre, d'après l'outil *Tame Mammifères de Bretagne* (cf. *Mammi' Breizh* n°33). Selon les espèces étudiées, la densité des cœurs d'habitat ou des corridors peut être jusqu'à 16 fois plus importante sur les canaux bretons qu'en moyenne dans la région. Le Murin de Daubenton, la Séroline commune, la Loutre d'Europe ou le Campagnol amphibie ont leurs réservoirs de biodiversité particulièrement bien représentés dans le Domaine Public Fluvial.

Les Canaux de Bretagne portent ainsi une part très importante des enjeux de renforcement et de conservation des continuités pour les Mammifères, la Région Bretagne et le GMB se sont naturellement associés à travers une convention de partenariat de six années pour travailler au renforcement des corridors écologiques sur les Canaux de Bretagne.

... à la pratique

Quatre axes ont été travaillés :

1 - Mise en **libre-évolution** de milieux boisés. Sur 240 ha de surfaces boisées adjacentes aux Canaux, 189 ha ont été mis en îlots de naturalité, soit près de 80 %. Les 35 000 arbres d'alignement sont en outre conservés jusqu'à leur sénescence hors impératif de sécurité. Un diagnostic « biodiversité » est

par ailleurs systématique avant abattage.

2 - **Restauration ou création de haies, alignements et boisements.** Sur les 1 491 mailles de 500 x 500 m où se développent les canaux dans la région, 142 mailles ont été identifiées comme nécessitant un renforcement des continuités arborées. 50 % de ces mailles à renforcer seront plantées d'ici 2030.

3 - **Aménagement de franchissements sécurisés de routes.** 186 ponts qui intersectent les Canaux ont été identifiés. Parmi ceux-ci, 36 ponts ont été évalués comme pouvant poser des risques de collision pour les Mammifères. Après un diagnostic plus approfondi, la moitié d'entre eux présente un risque avéré de collision et nécessite un aménagement, à engager avec les gestionnaires de ces routes.

4 - **Aménagement d'espaces favorables dans les maisons éclusières.** Trente-et-une maisons éclusières ciblées comme prioritaires pour les chauves-souris sont actuellement aménagées : briques plâtrières dans les caves, installation de gros nichoirs, réaménagement de combles et de caves, ...

Les premiers résultats sur l'aménagement des maisons éclusières sont très encourageants. On observe une forte diversité d'espèces : murins à moustaches, d'Alcathoe, de Daubenton, de Natterer, à oreilles échancrées, oreillers gris et roux, grands et petits rhi-



Thomas Le Campion

26 petits rhinolophes comptés en décembre 2025 sur une maison éclusière aménagée pour les chauves-souris sur le Blavet à Pluméliau-Bieuzy (56).

nolophes, pipistrelles, barbastelles, avec des effectifs dénombrés compris entre 2 et 32 individus par site (hors pipistrelles pour lesquelles les résultats sont compris entre 2 et 192 individus par maison).

Au regard des enjeux mammalogiques, il était important que les canaux bénéficient d'un programme d'action ambitieux et pertinent, rendu possible grâce aux connaissances acquises par le GMB depuis des décennies et à une réelle volonté d'action de la Région. Ce type de partenariat doit faire école.

■ Samuel Fauchon et Thomas Dubos

Pour en savoir plus

Voir le plan d'actions en faveur de la biodiversité des canaux de Bretagne



Samuel Fauchon



Samuel Fauchon

Plantation d'une haie bocagère sur le Canal d'Ille-et-Rance à Saint-Domineuc (35) sur l'une des 142 mailles à restaurer

Contrôle de la maison éclusière de Charbonnière sur le Canal d'Ille-et-Rance à Saint-Grégoire (35) aménagée pour les chauves-souris.

Agenda

SUIVIS - ÉTUDES

24-25 janvier : Comptage des Chauves-souris en hibernation • Toute la Bretagne • Renseignements : contact@gmb.bzh

7-8 mars : Suivi annuel des terriers de Blaireau • Toute la Bretagne • Renseignements : contact@gmb.bzh

15 au 18 avril : Sur les traces des Mammifères semi-aquatiques • Nord-est de Rennes • Sur inscription : meggane.amos@gmb.bzh ou marine.ihuel@gmb.bzh

ÉVÉNEMENTS

28 mars : Assemblée Générale • Pluhélin (56) • Renseignements : contact@gmb.bzh

+ de nombreux autres rendez-vous



← dans l'agenda en ligne
et sur facebook →



Et consultez la **lettre électronique mensuelle** envoyée à tous les adhérents !

Sigles utilisés dans ce n° :

CNPF : Centre National de la Propriété Forestière
CPIE : Centre permanent d'initiatives pour l'environnement

DREAL : Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement

DDTM : Direction Départementale des Territoires et de la Mer

ESOD : Espèce Susceptible d'Occasionner des Dégâts

FNE : France Nature Environnement

GEOCA : Groupe d'Études Ornithologiques des Côtes d'Armor

LPO : Ligue pour la Protection des Oiseaux

OFB : Office Français de la Biodiversité

ONF : Office National des Forêts

SFEPMP : Société Française pour l'Étude et la Protection des Mammifères



Mammi'Breizh, bulletin semestriel édité par le Groupe Mammalogique Breton, Maison de la Rivière, 29450 Sizun - 02 98 24 14 00 - contact@gmb.bzh - www.gmb.bzh - Responsable de la publication : Benoît Bithorel (Président) - Coordination et mise en page : Catherine Caroff - Merci aux personnes ayant assuré la relecture. ISSN 1765-3398 - Impression : Imprimerie de Bretagne, Morlaix, Décembre 2025.

À lire... À voir... À écouter...

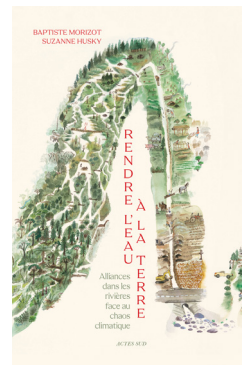
Rendre l'eau à la terre

Alliances dans les rivières face au chaos climatique

Baptiste MORIZOT, Suzanne HUSKY - Éd. Actes Sud - 352 pages - octobre 2024 - 28 €

Dans ce manifeste écophilosophique, Baptiste Morizot et Suzanne Husky (qui signe les aquarelles du livre) pointent comment nos rivières ont été endiguées, accélérées par l'aménagement humain, privant les terres de leur eau donc de leur vie. Le « peuple » des ruisseaux retrouve alors un allié inattendu : le Castor. Cet animal bâtisseur ralentit l'eau, la stocke, crée des zones humides. Autrefois traqué, il devient un modèle d'ingénierie vivante, architecte silencieux mais fondamental de paysages vivants. En apprenant de lui, l'Homme peut envisager une restauration douce des rivières par une alliance inter-espèces pour affronter les sécheresses, les inondations et le chaos climatique. Le livre invite à changer de paradigme : passer d'une gestion mécanique des eaux à une co-habitation avec les vivants, et laisser ainsi aux rivières leur pouvoir d'auto-guérison.

■ Marine Renard



Putois d'Europe, un chasseur infatigable



Manuel Castro Rodríguez - Palearctic Films, Espagne - 2024, 43 min.



Disponible jusqu'au 02/09/2026 sur arte.tv



Le Putois est, comme l'indique ce documentaire animalier, un carnivore très méconnu. Du grand public en premier lieu, mais également des naturalistes et des scientifiques. Et il pâtit encore de sa mauvaise réputation de « puant ». Ce film a le grand mérite de remédier en partie à cela, en présentant des images de l'animal et en décrivant ses mœurs. On regrettera un commentaire maintes et maintes fois entendu, avec des effets de style dont on pourrait se passer, et des musiques sensationnalistes, ainsi que quelques artifices pour filmer la faune. Cependant, les images sont dans l'ensemble très belles et mettent en lumière certains comportements de l'animal qu'il est utile et plaisant de visionner.

■ Franck Simonnet

Le vivant qui se défend



Réalisation : Vincent Verzat - Durée : 1H30 -

Disponible sur la chaîne Youtube [Partager c'est Sympa](https://www.youtube.com/watch?v=...)

Vincent Verzat est vidéaste et journaliste. Les luttes écologiques qu'il filme depuis dix ans en France l'ont conduit à s'intéresser aux habitants non-humains qui peuplent le territoire. Ce documentaire est un récit immersif, entre militantisme et naturalisme. De la rencontre d'une famille de blaireaux au cœur de son village aux cerfs du Vercors, il met en avant la beauté du monde tout en soulignant sa vulnérabilité face aux projets d'aménagements anthropiques toujours plus néfastes.

■ Marine Ihuel

